



Les tarifs douaniers, la guerre où il n'y a pas de gagnants



Le président des États-Unis, Donald Trump, a déclenché, cela fait quelques jours, une guerre commerciale qui gagne de plus en plus d'ampleur et dont les effets négatifs se sentiront, tôt ou tard, dans l'économie de toute la planète, comme le soulignent les spécialistes en la matière.

La cible principale, mais pas la seule, de cette escalade de Washington est la Chine, considérée comme la seconde puissance économique mondiale derrière les États-Unis. La dynamique exportatrice de Beijing a éveillé le mécontentement de la Maison-Blanche.

Outre les taxes de 25% sur les importations d'acier et de 10% sur l'aluminium qui frappent tous les produits et exportateurs de ces produits vitaux pour des industries comme celle du bâtiment, de l'automobile et de l'aéronautique, l'attaque contre l'économie chinoise est directe et démesurée.

Le mois dernier, des taxes supplémentaires de 25% ont frappé 818 produits chinois dont la valeur totale est de 34 milliards de dollars.

Non contente de cela, l'administration Trump a frappé, vendredi dernier, d'une nouvelle taxe de 10% des manufactures chinoises dont la valeur est estimée à 200 milliards de dollars et l'on a annoncé que les tarifs douaniers pourraient affecter des productions pour un montant de 500 milliards de dollars ce qui implique un dur revers y compris pour une économie tellement forte.

Beaucoup d'économistes retiennent le souffle en attendant la riposte de la République Populaire de Chine, riposte qui devrait être proportionnelle à l'agression reçue.



Trump maintient aussi une dispute avec l'Union Européenne qu'il a ajoutée récemment à la liste de ses ennemis sur le plan commercial.

L'économiste Paul Krugman a signalé que si la Maison-Blanche maintient ce rythme de taxes aux importations, le commerce mondial pourrait se réduire de 70% avec de graves effets pour tous et pas seulement pour ceux qui sont impliqués dans cette guerre commerciale.

Pour sa part, le porte-parole du Bureau de Statistiques de la Chine, , Mao Shengyong, a mis l'accent sur le fait que le protectionnisme est en train de s'étendre rapidement sur la planète, ce qui constitue un défi pour le redressement économique mondial.

Même le FMI, le Fonds Monétaire International, très lié aux intérêts économiques des États-Unis, a signalé que la guerre commerciale de Trump pourrait faire dérailler les perspectives de croissance globale, qui se sont réduites dans les pays les plus développés depuis la crise financière de 2008.

Les perspectives du FMI pour cette année et pour l'année prochaine aux États-Unis, au Japon et dans l'Union Européenne se maintiennent discrètement à la baisse ou stagnent ce qui, en termes économiques signifie en réalité un recul.

Il convient de rappeler, en tout cas, qu'il s'agit d'une guerre dans laquelle il y aura des perdants et des moins perdants, mais à la fin de la bataille il n'y aura pas de gagnants et nous en ferons tous les frais.